

## UN

L'inspecteur Nikki Heat, de la brigade criminelle de New York, gara sa Crown Victoria grise en double file derrière le fourgon de la morgue et se dirigea d'un pas vif vers la pizzeria où l'attendait le corps. À son arrivée, un agent en chemisette souleva le ruban de balisage qu'elle franchit en se baissant. Lorsqu'elle se redressa, son regard se posa un instant sur Broadway. Au même moment, vingt rues plus bas, sur Times Square, on faisait des courbettes à son petit ami à la conférence de presse organisée pour la parution de son dernier reportage. L'article représentait une telle aubaine pour le magazine auquel contribuait Jameson Rook que son rédacteur en chef avait décidé de le mettre en une à l'occasion du lancement de la revue en ligne. Nikki aurait dû s'en réjouir ; pourtant, cette seule pensée lui retournait les tripes, car elle était le sujet même du reportage.

Elle fit un pas vers l'entrée du restaurant, puis s'arrêta. Après tout, ce mort n'irait pas plus loin, elle pouvait bien s'accorder un instant pour se maudire de sa participation à la rédaction de ce papier. Quelques semaines plus tôt, lorsqu'elle avait accepté que Rook raconte son enquête sur le meurtre de sa mère, cela lui avait paru une bonne idée. Ou en tout cas un moindre mal. La capture surprise du tueur plus de dix ans après les faits était une nouvelle dont les journalistes allaient forcément s'emparer. Alors, comme

Rook l'avait souligné sans ménagement, sans doute valait-il mieux confier l'histoire à un prix Pulitzer que la jeter en pâture à la presse à sensation. L'entretien préparatoire, intense, les avait occupés tout un week-end. Aidé de son dictaphone, Rook avait minutieusement consigné les faits. Le malheur l'avait frappée en 1999, la veille de Thanksgiving. Alors qu'elle cuisinait avec sa mère, Nikki avait dû se rendre au supermarché pour se procurer des épices.

Or, au moment où elle l'avait appelée au téléphone pour lui demander s'il fallait autre chose, elle avait entendu sa mère se faire attaquer et tuer à coups de couteau. Éperdue, Nikki avait couru jusqu'à l'appartement, en vain. Alors, abandonnant son rêve de devenir comédienne, elle avait décidé d'étudier le droit pénal, puis elle était entrée dans la police. « Un meurtre, avait-elle affirmé, ça change tout. »

Heat avait évoqué l'état de frustration dans lequel l'avait plongée sa quête de justice pendant les dix années qui avaient suivi. Puis, le choc suscité par la découverte sur les lieux d'un crime, un mois plus tôt, d'une valise volée chez sa mère le soir du meurtre..., laquelle renfermait le cadavre d'une femme. De fil en aiguille, l'enquête sur ce nouveau meurtre avait conduit Nikki à Paris, où, de manière inattendue, elle avait levé le voile sur un pan secret de la vie de sa mère.

À sa grande surprise, elle avait en effet appris que Cynthia Heat travaillait pour la CIA. Les leçons particulières de piano qu'elle dispensait lui permettaient d'espionner les diplomates et les industriels étrangers pour le compte des services de renseignements. C'est sur son lit de mort que Tyler Wynn, l'ancien superviseur de sa mère, avait avoué tout cela à Nikki. Toutefois, en bon espion, il n'avait feint la mort que pour se débarrasser d'elle. Nikki l'avait découvert à ses dépens le jour où il était venu, l'arme au poing, lui réclamer les documents secrets compromettants pour lesquels Cynthia Heat était morte. Pourquoi ? Parce qu'elle avait découvert que son grand ami et mentor n'était qu'un traître.

À Rook, Nikki avait confié n'imaginer que trop bien le sentiment qu'avait dû éprouver sa mère, car elle-même avait

vu surgir de l'ombre aux côtés de Wynn son petit ami de la fac, Petar, l'arme braquée sur elle. Qui plus est, avant de s'éclipser avec la sacoche aux preuves accablantes, le vieil espion avait ordonné à ce Petar de la liquider... comme il l'avait déjà fait pour sa mère.

Rook avait alors décidé de faire une pause sous prétexte de changer les piles de son dictaphone, mais surtout pour permettre à Nikki de se ressaisir. À la reprise de l'entretien, elle avait reconnu que, contrairement à ce qu'elle avait toujours cru, l'arrestation de l'assassin de sa mère n'avait pas cicatrisé ses plaies. Loin de s'être atténuée, sa douleur en avait été ravivée. Certes, elle avait mis Petar sous les verrous, mais le cerveau de l'affaire lui avait échappé et s'était évanoui dans la nature. Or Petar ne risquait pas de l'aider à le localiser puisqu'il avait été effrontément empoisonné en prison par une autre complice de Wynn.

Un an plus tôt, Heat n'aurait pu imaginer se confier aussi intimement à Rook. Avant de se retrouver avec ce célèbre reporter sur les bras, qui l'accompagnait partout pour « se documenter », Nikki avait toujours pensé que les flics faisaient aussi mauvais ménage avec les journalistes qu'avec les voyous. Lorsqu'ils étaient tombés amoureux lors de leur première affaire, au cours de la vague de chaleur de l'été précédent, elle avait mis de l'eau dans son vin, mais leur relation n'en restait pas moins régulièrement mise à l'épreuve. La première occasion s'était présentée dès l'automne, lorsque le reportage que Rook avait tiré de son expérience au sein de la brigade criminelle avait été publié dans un magazine national et que le visage de Nikki s'était affiché en couverture dans tous les kiosques pendant un mois. Elle s'était sentie très mal à l'aise sous le feu des projecteurs, ainsi que dans ce rôle de muse. Voir sa vie personnelle ainsi dévoilée au grand public la troublait. Ce qu'ils partageaient était-il réel ou bien une simple source d'inspiration ?

Et voilà qu'un nouvel article allait faire les choux gras d'Internet. Cette fois, ce qui l'inquiétait n'était pas tant la publicité autour de sa personne que les éventuelles pertur-

bations que cela risquait d'entraîner pour le déroulement de son enquête. Car, pour l'inspecteur Heat, cette affaire n'était pas terminée ; il restait nombre de points à résoudre, et la publicité était à ses yeux une entrave à la justice. Or, à Times Square, le génie allait justement sortir de sa lampe.

Nikki se félicitait d'avoir gardé le secret au moins sur un point. Un élément crucial dont elle n'avait même pas parlé à Rook.

— Vous venez ? fit Ochoa, la ramenant à la réalité.

L'enquêteur tenait la porte vitrée de la pizzeria ouverte pour elle. Heat hésita, puis, chassant ses préoccupations de son esprit, franchit le seuil.

— Voilà un meurtre pour les annales, annonça Sean Raley, l'équipier d'Ochoa.

Les deux enquêteurs, surnommés les « Gars », guidèrent leur supérieure parmi les tables vides en formica qui, sans le meurtre, se seraient remplies à l'heure du déjeuner.

— Prête pour une grande première ? demanda-t-il lorsqu'ils furent arrivés en cuisine.

D'une main gantée, il abaissa la porte supérieure du four à pizza et révéla la victime. Du moins ce qu'il en restait.

L'homme – puisque tel semblait le cas – avait été poussé à l'intérieur sur le flanc, jambes repliées afin qu'elles ne dépassent pas, et mis à cuire. Nikki jeta un regard à Raley, puis à Ochoa avant de poser de nouveau les yeux sur le cadavre. Le four était encore chaud et le corps ressemblait à une momie. Il avait été enfourné tout habillé. Des restes de tissu brûlé pendaient des bras, des jambes et du torse, pareils à une couverture désagrégée.

Raley perdit sa mine amusée et s'avança vers sa supérieure. Ochoa lui emboîta le pas.

— Vous n'allez pas être malade ? s'enquit l'enquêteur en la scrutant attentivement.

— Non, ça va. J'ai juste oublié un truc, assura-t-elle en enfilant une paire de gants bleus jetables.

Malgré le ton désinvolte de sa réponse, cette faute d'inattention ennuyait beaucoup Nikki, car elle concernait le rituel

qu'elle observait en arrivant sur les lieux d'un crime : un recueillement de quelques secondes pour la victime qu'elle allait découvrir. Il s'agissait d'une marque d'empathie, d'une habitude aussi banale que la prière avant le repas. Or ce jour-là, pour la première fois de sa vie, Nikki Heat l'avait totalement oubliée.

Sans doute cela devait-il arriver. Ces derniers temps, la routine était devenue son meilleur allié pour ne pas se focaliser sur l'affaire de sa mère. Évidemment, elle ne pouvait parler à personne à la brigade de sa difficulté à clore ce chapitre alors qu'on ne cessait d'en ouvrir de nouveaux pour elle. Comme elle s'en était plainte à son compagnon, il lui avait alors rappelé la fameuse formule de John Lennon : « La vie, c'est le truc qui se passe pendant qu'on multiplie les projets. » « Le problème, avait-elle rétorqué, c'est que, pendant ce temps, il y en a qui meurent. »

— Ce sont les cuistots qui l'ont trouvé à l'ouverture ce matin, commença Raley.

— Ça leur a paru bizarre que le four soit encore chaud, enchaîna Ochoa. Et en ouvrant la porte, ils sont tombés sur ce..., ce truc qui ressemble à mes toasts de ce matin.

Les Gars échangèrent un large sourire d'autosatisfaction.

— Ce n'est pas parce que Rook n'est pas là qu'il faut vous sentir obligés de le remplacer, répondit Heat avant de tendre la paume vers le four, à peine tiède. Ils l'ont éteint ?

— Négatif, fit Raley. D'après le cuistot, il l'était déjà à leur arrivée.

— On sait qui est la victime ? demanda-t-elle en jetant un œil à l'intérieur.

Les dégâts provoqués par la chaleur n'allaient pas faciliter l'identification.

Ochoa parcourut ses notes.

— Un dénommé Roy Conklin, apparemment.

La légiste, qui examinait le corps, releva la tête.

— Mais il faudra attendre les résultats comparatifs du dossier dentaire et des relevés d'ADN pour confirmer cette hypothèse.

— Une hypothèse éclairée, fit remarquer Ochoa, réflexion dans laquelle Heat perçut une pointe de taquinerie à l'adresse du Dr Lauren Parry, sa petite amie, comme chacun le savait plus ou moins. Car on a trouvé un portefeuille, ajouta-t-il en indiquant, posé sur le plan de travail en inox, le sachet qui renfermait un amas de cuir et un permis de conduire tout déformé.

— Mais ce n'est pas le plus bizarre, reprit Raley en sortant de la poche de sa veste une petite lampe torche qu'il braqua sur le corps.

Heat se rapprocha.

— Bizarre, non ? fit-il.

— Très, acquiesça Nikki avec un hochement de tête.

Autour du cou, la victime portait un badge plastifié des services d'hygiène au nom de Roy Conklin.

Ochoa vint se poster à côté de Nikki.

— On a appelé l'hygiène. Et vous savez quoi ? Ce corps dans le four appartient à un inspecteur chargé de la restauration.

— Ça, c'est assurément contraire à la loi.

Toutes les têtes se retournèrent vers la voix familière. Et l'auteur de la vanne. Jameson Rook s'approchait d'un pas nonchalant, magnifique aux yeux de Nikki dans son costume sombre parfaitement coupé, agrémenté d'une chemise violette et blanche à col italien, sans oublier la cravate, gris anthracite et violet, qu'elle avait choisie pour lui.

— Cet établissement va se voir décerner une sale note d'ici ce soir, vous allez voir.

Heat alla à sa rencontre.

— Tiens, que nous vaut l'honneur ? Ne me dis pas qu'ils ont déjà remballé le tapis rouge.

— Pas du tout. Je comptais bien rester serrer quelques mains en petit comité, mais Raley m'a prévenu par SMS de ce qui se passait ici. Et il a bien fait. Pourquoi traîner dans un pince-fesses quand on a la chance de pouvoir voir ?...

Il regarda dans le four.

— Que le diable me brûle !... Un extraterrestre tout droit sorti de la zone cinquante et un.

Cet humour noir plaisait beaucoup aux Gars. Beaucoup moins à Lauren Parry.

— Que vois-je sur votre épaule ? Des paillettes ?! s'exclama la légiste. Allez, ouste, sortez avant de contaminer les lieux.

Rook arbora un large sourire.

— Si on me donnait une pièce chaque fois que j'entends ça...

Néanmoins, il quitta les cuisines et alla poser son manteau sur le dossier d'une chaise en salle. À son retour, deux techniciens de l'institut médico-légal sortaient le corps du four. Ochoa lui tendit une paire de gants en latex bleus.

— Regardez ce badge, fit Raley.

Heat vint s'agenouiller à côté de son enquêteur. Ni le badge de Conklin ni son cordon ne semblaient avoir brûlé ou fondu.

Rook se joignit à eux.

— Donc, celui qui l'a tué a dû attendre que le four refroidisse ou alors il est revenu plus tard lui passer ça autour du cou.

Nikki se retourna et le tança du regard.

— Non, ça, c'est la tête que tu fais devant mes folles conjectures. Tu ne vas quand même pas me reprocher aussi de savoir si bien résumer les faits.

— Inspecteur ? intervint Ochoa, debout devant le four.

Heat se leva pour suivre des yeux le faisceau lumineux de sa lampe de poche. Au fond du four se trouvait un manteau plié précédemment occulté par le corps. Pas plus que le badge et le cordon, il ne portait de traces de brûlure.

À l'aide d'une longue pelle à pizza et dans un silence complet, l'inspecteur Ochoa le récupéra en le faisant glisser. Tout le monde fixait le manteau du regard et ce qui se trouvait dessus : une cordelette rouge soigneusement posée en spirale et un rat crevé. Lorsque Heat, Rook, Raley et Ochoa sortirent des cuisines, l'inspecteur Feller avait terminé d'interroger le cuisinier et le commis.

— Leur histoire tient la route, déclara-t-il. Ils ont servi leurs dernières pizzas à minuit, tout rangé et fermé vers une heure, et quand ils sont revenus à neuf, ils ont découvert la victime.

Il feuilleta ses notes.

— Aucune activité inhabituelle au cours des jours précédents, aucun signe de cambriolage ni d'effraction. Ils ont bien un système de caméra en circuit fermé, mais il est tombé en rade la semaine dernière. Aucune dispute avec des clients ou des fournisseurs. Quant à l'inspecteur de l'hygiène, ni le nom ni la photo de Conklin ne leur disaient quoi que ce soit. Je n'ai rien dit de l'endroit où vous aviez trouvé sa pièce d'identité, bien entendu, mais apparemment ni l'un ni l'autre n'a touché ni bougé le corps.

— On leur soumettra un meilleur portrait dès qu'on en aura obtenu un de la famille ou des services d'hygiène, indiqua Heat. D'ici là, ils peuvent partir.

Il n'allait pas être facile de déterminer l'heure et la cause exactes de la mort, car la chaleur du four avait altéré les structures cellulaires et la température du corps. C'est pourquoi, tandis que sa meilleure amie emportait la victime à l'institut médico-légal, dans la 30<sup>e</sup> Rue, pour procéder à l'autopsie, Heat réfléchit à la répartition des tâches pour sa brigade. Ochoa fut chargé d'envoyer des agents interroger le voisinage avec des photos de Conklin obtenues sur écran. Une fois cette équipe déployée, Ochoa se rendrait chez l'inspecteur pour annoncer son décès à la famille et voir ce qu'il pourrait y apprendre. Comme d'habitude, Raley s'occuperait de vérifier si les caméras de surveillance des environs avaient filmé quelque chose.

L'inspecteur Feller partait aux services de l'hygiène se procurer le relevé des différentes fonctions de la victime et interroger son supérieur sur ses dossiers en cours et ses collègues de travail. Quant à Rook, il proposa de mettre son cerveau au service de la brigade pour le briefing.

— Bien sûr, même si c'est un peu présomptueux de ta part, ne put retenir Nikki.

Lorsqu'ils sortirent de la pizzeria, Rook secoua la tête avec dédain en voyant la foule de badauds massés derrière le cordon de sécurité.

— On dirait une bande de vautours excités. Tu sais, Nikki, ça me dépasse, cette curiosité malsaine que suscite le spectacle macabre d'un corps qu'on enlève dans une housse mortuaire.

Une voix retentit dans la foule.

— Jameson ? Jameson Rook ?

Ils s'immobilisèrent.

— Par ici, ohé !

Le bras qui s'agitait appartenait à une jeune femme aux cheveux crépés, affublée d'un pantalon de cuir noir et de talons dignes d'une équilibriste. Elle se fraya un chemin à l'avant de la foule pour se presser contre la rubalise jaune avec sa veste au motif léopard.

— Je peux avoir une photo avec vous..., s'il vous plaît ?

— J'avais oublié, murmura Rook, penaud. J'ai annoncé sur Twitter que je venais ici après Times Square...

— Ne traîne pas, coupa Nikki. Et c'est peut-être l'occasion d'utiliser ton gel désinfectant, ajouta-t-elle tandis que Rook se dirigeait vers son admiratrice.

Heat s'installa dans la voiture banalisée en attendant que Rook termine de prendre la pose avec sa bimbo, puis avec les trois autres qui avaient jailli de la foule. Au moins, il ne leur dédicait pas la poitrine cette fois...

Elle en profita pour regarder ses e-mails.

— Super ! s'exclama-t-elle tout haut en voyant le message d'un détective privé dont elle attendait des nouvelles. Tu as terminé ? demanda-t-elle à Rook qui prenait place sur le siège passager.

— Il n'y avait pas que la photo. Elle a voulu que je la poste moi-même sur #charmevoyou.

Il se cala contre l'appuie-tête.

— Apparemment, je suis déjà tendance.

Nikki démarra.

— Tu te souviens de Joe Flynn ? demanda-t-elle.